

Document 1 : Allocution de Valéry Giscard d'Estaing à Verdun-sur-le-Doubs en 1978
Ce discours est prononcé alors qu'approchent les élections législatives.

Le moment s'approche où vous allez faire un choix capital pour l'avenir de notre pays, mais aussi un choix capital pour vous. Je suis venu vous demander de faire le bon choix pour la France.[...]

Quatre grandes tendances se partagent aujourd'hui les électeurs, deux dans la majorité, deux dans l'opposition. Aucune de ces tendances ne recueillera plus de 30 % des voix. Aucune d'elle n'est capable de gouverner seule.[...]

Deux alliances se présentent à vous :

L'une est l'alliance de la majorité actuelle. Elle a démontré qu'elle pouvait fonctionner, malgré des tiraillements regrettables. [...] Elle comprend, à l'heure actuelle, deux tendances principales, ce qui est naturel dans un aussi vaste ensemble, et ce qui répond au tempérament politique des Français.[...] Dans chacune de ces tendances, des hommes ont soutenu l'action du général de Gaulle. Dans chacune de ces tendances, des hommes ont soutenu ma propre action de réforme.[...]

L'autre alliance est celle qui propose le Programme commun. Les partis qui la composent se sont apparemment déchirés depuis six mois. Aujourd'hui, voici qu'ils indiquent à nouveau leur intention de gouverner ensemble. Quelle est la vérité ? L'équivoque sur les alliances ne peut pas être acceptée, car elle dissimule un débat de fond sur lequel l'électeur a le droit d'être informé au moment de choisir.

Il y a, en effet, deux questions fondamentales :

- Y aura-t-il ou non une participation communiste au gouvernement ?
- Le gouvernement appliquera-t-il ou non le Programme commun ?[...]

L'application d'un programme collectiviste aggraverait la coupure de la France, en déclenchant de profondes divisions et en suscitant des rancunes durables.

Valéry Giscard d'Estaing, allocution de Verdun-sur-le-Doubs, 27 janvier 1978
Cité in Valéry Giscard d'Estaing, *Le pouvoir et la vie*, Livre de Poche, 1989, tome 1.

Document 2 : Le programme électoral de François Mitterrand en 1981

II. L'emploi : la croissance sociale par la maîtrise de l'économie

18) 150 000 emplois seront créés dans les services publics et sociaux en vue d'améliorer les conditions de travail et les capacités d'accueil au public (santé, éducation, P. et T., etc.). 60 000 emplois d'utilité collective seront mis à la disposition des associations et des collectivités locales.[...]

21) Le secteur public sera élargi par la nationalisation des neuf groupes industriels prévus dans le Programme commun et le Programme socialiste, de la sidérurgie et des activités de l'armement et de l'espace financées sur fonds publics. La nationalisation du crédit et des assurances sera achevée.

22) Le contrat de travail à durée indéterminée redeviendra la base des relations du travail; les capacités d'intervention du syndicat dans l'entreprise seront étendues et affermies : moyens et protection des délégués élus, temps consacré à l'information et à l'expression collective. [...]

31) Le S.M.I.C. sera relevé. Son montant sera fixé après négociations avec les organisations syndicales. La nouvelle hiérarchie des salaires inscrite dans les conventions collectives sera respectée. Les prestations pour handicapés et le minimum vieillesse seront portés au niveau des 2/3 du revenu moyen. Les prestations familiales seront revalorisées de 50 % en deux étapes.

Les indemnités de chômage seront fortement augmentées. [...]

« Les 110 propositions » de François Mitterrand (extraits)

Source : www.psinfo.net

Document 3 : L'analyse de la situation politique par un journaliste en 1988
Un journaliste écrit au lendemain du deuxième tour des élections présidentielles.

Mitterrand, dès le 20 mars, s'est présenté en architecte aguerri par une double alternance, – dont la période de cohabitation – et susceptible à ce titre de promouvoir un nouveau fonctionnement de la démocratie politique. Sa candidature était celle d'un Président de « centre gauche », plaidant inlassablement, y compris contre certaines inclinaisons de son opinion militante, pour une union entre le parti socialiste et la droite modérée. Aujourd'hui, il est aussi l'élu de cette droite. Tout ce qui pourrait évoquer la revanche de la gauche sur la droite, compromettrait l'avenir. Les valeurs de la victoire sont bien la tolérance et le respect des autres et le refus des exclusions.[...]

Ce qui divise la société française ce n'est plus prioritairement l'affrontement droite-gauche, même si cette division garde de sa vigueur, mais le développement d'une société à deux vitesses, entre celle qui participe, accompagne bon gré mal gré, la modernisation économique et européenne qui se fait à grande vitesse et celle qui la vit comme un déclin cauchemardesque et qui s'est exprimée au premier tour à travers le vote lepeniste. [...]

Mitterrand parce qu'il n'a cessé de défendre depuis 1984 un « social libéralisme », une modernisation et une européanisation « tempérée », accompagnée de garde-fous sociaux, a rassuré la partie la plus tourmentée de l'électorat. Le vote de désespérance « sociale » qui aura dominé le premier tour, aura sans doute été décisif dans les reports de voix du second tour. À charge pour le Président et son futur premier ministre d'en tenir compte. Ils y seront contraints, de toutes les manières, par la réalité qui promet d'être turbulente. La fatalité de la crise a cessé d'être le credo social et de justifier les politiques de rigueur successives : elle est devenue insupportable.

Face à cette situation qui affecte peu ou prou un tiers de la société française, Mitterrand défend une « union des compétences » qui permette d'y faire face au-delà des frontières politiques antérieures.

Serge July, « Civiliser la démocratie », *Libération*, 9 mai 1988.

Document 4 : Déclaration de Jacques Chirac au soir de son élection en 1995

Mes chers compatriotes,

À l'heure où je parle, les résultats connus montrent que vous avez décidé de me confier la plus haute charge de l'État. J'exprime ma profonde gratitude à toutes celles et à tous ceux qui m'ont accordé leur confiance. Et je salue tous les autres avec respect.

Mes chers compatriotes, je serai le président de tous les Français. Je mesure la gravité des responsabilités qui vont être les miennes, je mesure la difficulté de la tâche qui nous attend. Comme vous, je veux un État vigoureux, impartial, exigeant pour lui-même et soucieux de la bonne utilisation des deniers publics, un État qui n'isole pas ceux qui gouvernent du peuple qui les a choisis. Notre bataille principale a un nom : la lutte contre le chômage. Les remèdes classiques ont fait long feu, il faut une nouvelle approche, de nouvelles méthodes, il faut, avant de prendre quelque décision que ce soit, se poser la question : est-ce que c'est bon pour l'emploi ? Toutes les initiatives seront soutenues, toutes les énergies seront mobilisées, toutes les réussites seront encouragées. Et il en sera de même pour la lutte contre l'exclusion.

Jacques Chirac, dimanche 7 mai 1995
Source : www.elysee.fr

Document 5 : Les résultats des élections présidentielles de 1974 à 1995

(En pourcentage des suffrages exprimés au premier et au second tours ; les résultats du second tour sont en caractères gras)

courant	1974	1981	1988	1995
Écologiste	Dumont 01,32	Lalonde 03,88	Waechter 03,77	Voynet 03,32
Trotskiste	Laguiller 02,33 Krivine 00,37	Laguiller 02,30	Laguiller 01,99 Boussel-Lambert 00,38	Laguiller 05,30
Communiste	Mitterrand 43,25 49,19 Muller 00,69	Marchais 15,35	Lajoinie 06,75 Juquin 02,09	Hue 08,64
Socialiste		Bouchardeau 01,11 Mitterrand 25,85 51,76	Mitterrand 34,10 54,01	Jospin 23,30 47,36
Radical		Crépeau 02,21		
Démocrate-chrétien	Giscard d'Estaing 32,60 50,81 Royer 03,17	Giscard d'Estaing 28,32 48,24	Barre 16,54	de Villiers 04,74 Balladur 18,58
Libéral				
(Néo-)Gaulliste	Chaban- Delmas 15,11	Chirac 18,00 Debré 01,66 Garaud 01,33	Chirac 19,95 45,98	Chirac 20,84 52,64
Extrême droite	Le Pen 00,75		Le Pen 14,37	Le Pen 15,00 Cheminade 00,28
Royaliste	Renouvin 00,17			
Euro-fédéraliste	Sebag 00,17 Heraud 00,08			

Source : <http://francepolitique.free.fr>
Site du journaliste politique Laurent de Boissieu